

# ÉGALITÉ 2014

LE CONCOURS

affiches - films - textes



MINISTÈRE  
DES DROITS DES FEMMES



Les jeunes de notre pays veulent croire à l'égalité. À travers ce concours, ils nous l'ont démontré avec talent. Leur mobilisation a été exceptionnelle: 2 000 créations envoyées par plus de 3 000 participants venus de toutes nos régions, de la Polynésie à la Guadeloupe, de l'Alsace à la Bretagne, du Nord au Midi.



En revisitant d'anciens slogans féministes, en inventant de nouveaux messages, en détournant des stéréotypes quotidiens, en rappelant parfois crûment les violences que les femmes subissent encore dans notre pays, les participant-e-s ont rappelé l'actualité du combat pour les Droits des femmes. Mais ils nous ont aussi adressé un message d'espoir en dessinant les contours d'une future société plus juste.

À travers ce livre, j'ai souhaité vous donner un aperçu de quelques unes des plus belles créations que nous avons reçues, un instantané de l'égalité vue par cette nouvelle génération. J'espère que vous y puiserez la force pour continuer l'inlassable combat pour l'égalité entre les femmes et les hommes aux quatre coins du monde.

Je félicite une nouvelle fois l'ensemble des lauréats et toute-s les participant-e-s.

*Najat Vallaud-Belkacem*  
MINISTRE DES DROITS DES FEMMES  
PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT



RETROUVEZ TOUTES LES CRÉATIONS SUR [EGALITEE2014.FR](http://EGALITEE2014.FR)

---

## Le jury

### **PIERRE ARDITI** **COMÉDIEN**

Avant tout homme de théâtre, on ne présente plus Pierre Arditi, récompensé à de multiples reprises pour son grand talent sur les planches ou sur grand écran.



### **PÉNÉLOPE BAGIEU** **DESSINATRICE BD**

Sa vie est, selon ses propres mots, « tout à fait fascinante. » Illustratrice, Pénélope Bagieu s'est fait connaître à travers son blog dans lequel elle revient en instantanés sur sa vie quotidienne.



### **LAURA FLESSEL** **ESCRIMEUSE**

Double championne olympique, sextuple championne du monde, Laura Flessel n'est pas seulement une escrimeuse au palmarès impressionnant, elle est aussi très engagée dans les combats associatifs.



### **CLOÉ KORMAN** **ROMANCIÈRE**

Romancière talentueuse, Cloé Korman a reçu le prix du livre Inter et le prix Valéry Larbaud pour son roman *Les Hommes-couleurs*, et a récemment publié son deuxième livre, *Les Saisons de Louveplaine*, qui suit l'arrivée d'une jeune femme algérienne en Seine-Saint-Denis.



### **ANDRÉ MANOUKIAN** **AUTEUR-COMPOSITEUR**

Auteur, compositeur, arrangeur, pianiste et comédien, André Manoukian est un artiste complet. Célèbre pour sa participation dans un jury de télécrochet, sa vie est en particulier rythmée par le jazz.



### **RIAD SATTOUF** **DESSINATEUR BD,** **RÉALISATEUR**

Réalisateur des *Beaux Gosses*, Riad Sattouf dessine chaque semaine *La vie secrète des jeunes* dans *Charlie Hebdo*.



## Les partenaires

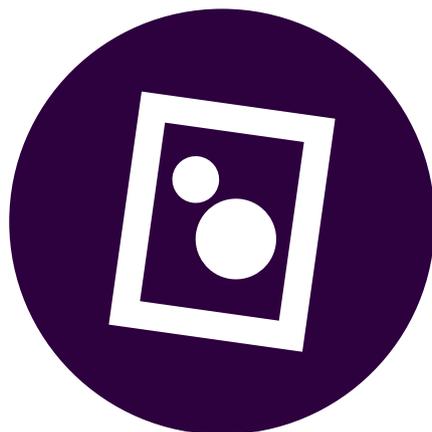


**Les entreprises** Believe Digital Studios, BETC, Dailymotion, L'Etudiant, Fnac, Fondation EDF, France 4, la Gaîté lyrique, le Groupe La Poste, Institut National de l'Audiovisuel (INA), JCDecaux, Le Magazine Littéraire, Melty - Wat, RATP, YouTube ;

**Les institutions** Agence du Service Civique, Centre de liaison de l'Enseignement et des Médias d'information, Conseil National des Missions Locales, Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD) ;

**Les associations** 40 ans de mouvement, ANdEA - Association nationale des écoles supérieures d'art, AFEV, Animafac, l'Assemblée des femmes de Paris Ile-de-France, Avocats femmes et violences, BondyBlog, BPW France, Caélif, Centre audiovisuel Simone de Beauvoir, Centre Hubertine Auclert, CEVIF, CIDFF 07, CIDFF 31, Collectif Féministe contre le viol, Confédération des Maisons des Jeunes et

de la Culture de France (CMJCF), Dessine moi un mouton, l'Escale, Fédération Léo Lagrange, Fédération nationale Solidarité Femmes, Féminisme et géopolitique, Femmes et mathématiques, Femmes pour le dire, femmes pour agir, Femmes solidaires, Filactions, FIT, une femme, un toit, Fondation Agir contre l'exclusion, Forum français de la Jeunesse, L dans la ville, Le Grif, Hip Hop Citoyens / Paris Hip Hop, IMS - Entreprendre pour la cité, Initiative Eco, Jeunesse Ouvrière Chrétienne (JOC), Labo des histoires, Le Laboratoire de l'égalité, Ligue de l'Enseignement, LTDF, Maison des Ecrivains et de la littérature, Mnémosyne, Mouvement rural de jeunesse chrétienne (MRJC), Planning Familial, Réseau national des Associations jeunes et étudiantes de lutte contre les discriminations (Réald), Réussir l'égalité femmes-hommes, Solidarité femmes Grenoble Isère, SOS Homophobie, Télédebout, Traditions et guérison, UNEF, Voix de femmes.



# LES AFFICHES

---

## Ceci n'est pas une femme

Marina Fabre,  
23 ans - Valentine  
Dervaux, 23 ans



PREMIER PRIX

SIMONE  
SIMONE

TOUTES DES SIMONE  
ON NE NAIT PAS SIMONE ON LE DEVIENT

SIMONE . VEIL POLITICIENNE SIMONE . WEIL PHILOSOPHE  
TATA . SIMONE CONFIDENTE SIMONE . SIGNORET ACTRICE  
SIMONE . PEROTTE CERAMISTE MADAME  
SIMONE COMEDIENNE ET FEMME DE LETTRES NINA . SIMONE CHANTEUSE ET MILITANTE  
SIMONE . DE . BEAUVOIR PHILOSOPHE ET ECRIVAINNE

Toutes des  
Simone

Albane Bobin, 24 ans -  
Alice Mathais, 24 ans

DEUXIÈME PRIX

---

## Femmes, repreons la nuit

Maud Butin, 19 ans



TROISIÈME PRIX



« ALORS T'AS ÉTÉ PROMUE? »

•  
Les objets ne sont pas des femmes.  
L'inverse non plus.

## Alors, t'as été promue ?

Agathe Benvenuti,  
24 ans - Camille  
Chamla, 24 ans -  
Alice Clair, 25 ans



« JE VOUS PRÉSENTE MA FEMME »

•  
LES OBJETS NE SONT PAS DES FEMMES.  
L'INVERSE NON PLUS.



« CHÉRIE, JE SUIS RENTRÉ »

•  
LES OBJETS NE SONT PAS DES FEMMES.  
L'INVERSE NON PLUS.

## Ces femmes

Naomi Rahamefy,  
23 ans



**Chef** n.m. Personne qui commande, qui exerce une autorité, une influence déterminante.

**Cheffe** n.f. Personne qui commande, qui exerce une autorité, une influence déterminante.

JOURNÉE INTERNATIONALE  
DU DROIT DES FEMMES **8 MARS**

---

**Chef, n.m.**  
**Cheffe, n.f.**

Lise Missillier, 21 ans

---

## Dites non à son « oui »

Ouafae Ouahjoujou,  
23 ans



VIOLENCES FEMMES INFO  
APPELEZ LE 3919

SOS MARIAGE FORCÉ  
01 30 31 05 05

**LA FEMME EST  
UN HOMME  
COMME LES AUTRES !**

Écrasons les clichés, faisons place à l'égalité



**Écrasons les  
clichés, faisons  
place à l'égalité**

Nadia Azarfane, 22 ans

---

**Je ne suis pas  
normâle mais  
la différence  
ne justifie pas  
l'inégalité**

Mélanie Roy, 21 ans



Concours Égalité 2014

JE NE SUIS PAS  
NORMÂLE  
MAIS LA DIFFÉRENCE  
NE JUSTIFIE PAS L'INÉGALITÉ

SAMEDI 8 MARS 2014  
JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

LES MÉTIERS  
DEVRAIENT-ILS AVOIR  
UN SEXE?



JE SUIS UNE FEMME  
ASTRONAUTE

C'EST UN PETIT PAS POUR LA FEMME  
MAIS UN GRAND DE GÉANT POUR L'ÉGALITÉ

---

**Je suis une  
femme  
astronaute**

Julien Nabo, 20 ans

---

## L'Égalité ne tient qu'à un poil

Julia Mazza, 25 ans

---

# L'ÉGALITÉ

Ne tient qu'à

# UN POIL

---

Journée internationale des Droits des Femmes  
Samedi 8 mars 2014



Égalité2014.fr

"Un Homme sur deux  
est une femme"



L'Égalité :  
la carte à jouer !

## L'Égalité : la carte à jouer !

Prune Lion, 23 ans

## La journée internationale

Laurie Doyen, 21 ans





## Les femmes ne sont pas des poupées

Eve Marx, 21 ans

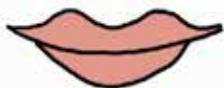
**Liberté, égalité  
pour les hommes,  
pour les femmes,  
fraternité**

Thibaut Fleury, 21 ans

LIBERTÉ

liberté  égalité  fraternité

EQUALITÉ

pour les hommes   pour les femmes 

FRATERNITÉ



**Moi, plus tard,  
je veux être  
pompière.**

Fabienne Fiorucci,  
25 ans - Damien  
Foui, 24 ans



---

**Ne me libérez pas,  
je m'en charge**

Mathieu Rainha, 24 ans





---

**Nos jupes sont  
courtes, pas  
nos idées.**

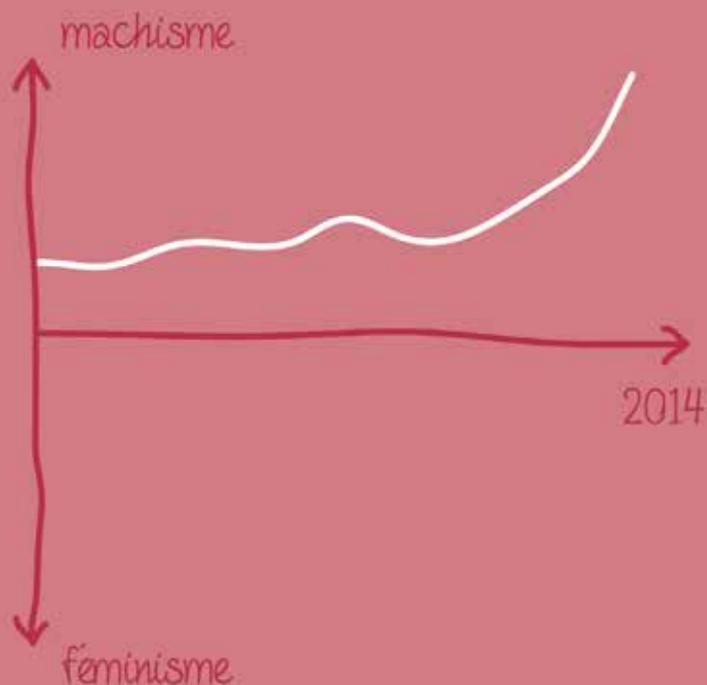
Marie Judic, 20 ans

---

## Nous aussi on a une courbe à inverser !

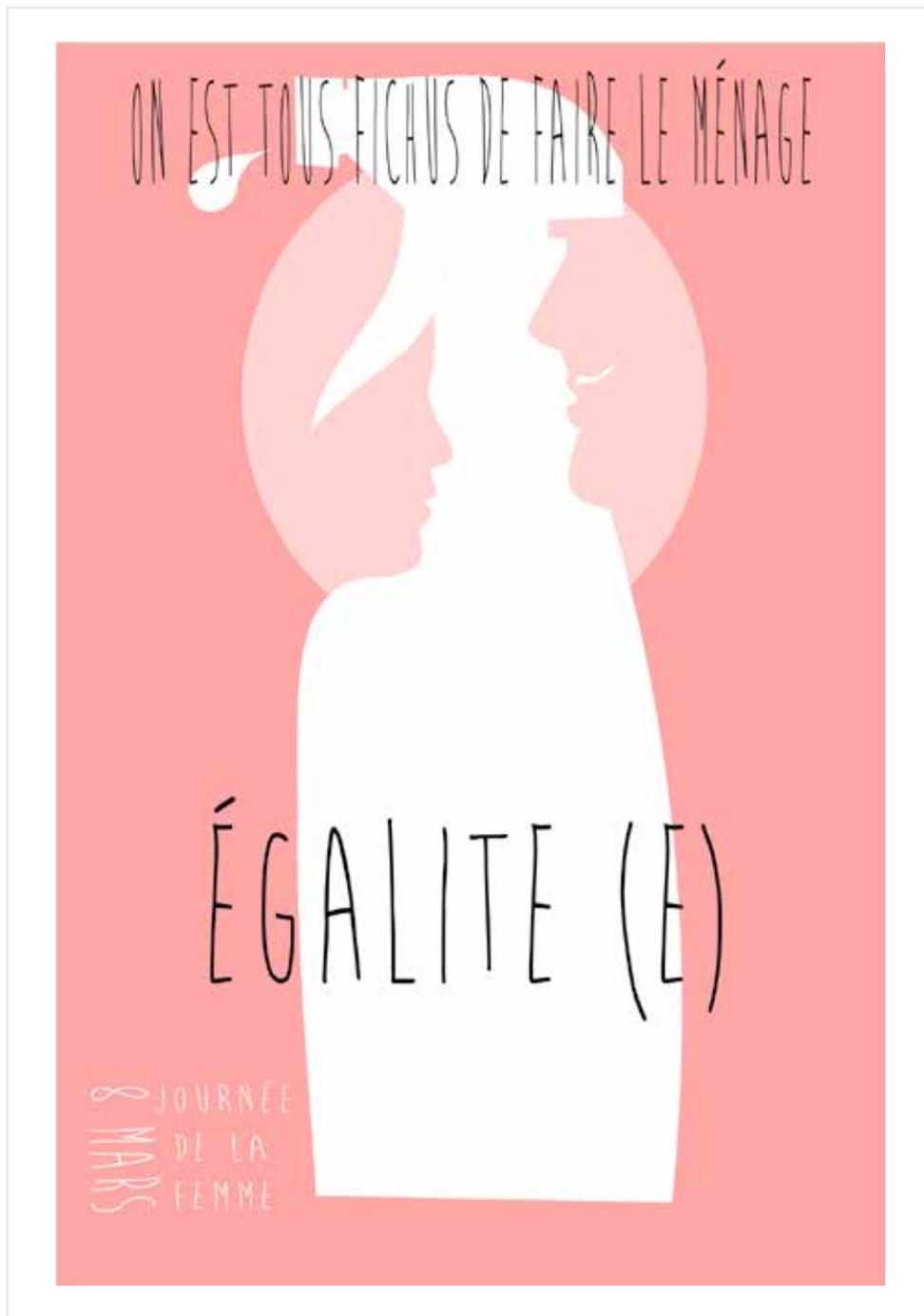
Raphaël Rothmann,  
19 ans

Nous aussi on a une courbe à inverser !



Le féminisme n'a jamais tué personne.  
Le machisme, lui, tue tous les jours.

SAMEDI  MARS 2014  
JOURNÉE INTERNATIONALE  
DES DROITS DES FEMMES



---

**On est tous  
fichus de faire  
le ménage**

Omar Diouf, 19 ans

## Pub improbable

Hélène Rabita, 22 ans





**Quand je serai  
grand, je serai...  
moi aussi!**

Maeva Verdun, 24 ans

---

## Le sexisme tue percutes ?

Anthéa Douzenel,  
21 ans



**LE SEXISME  
TUE PERCUTES ?**



# LES TEXTES

---

## Emma, femme moderne

Emma Rozier, 21 ans

Je m'appelle Emma, j'ai 20 ans. Je suis une femme moderne, manager dans un restaurant, et je vis avec mon compagnon.

Le réveil sonne, il est 6 heures 30. Dans 30 minutes je dois être au travail, et je suis déjà en retard. Je m'habille rapidement, me passe de l'eau sur le visage, et embrasse mon ami.

J'ai du mal à garder les yeux ouverts dans le métro, on s'est couché tard hier.

J'arrive au travail. À 7 heures pétantes, mon téléphone vibre. Le premier message de la journée, c'est mon amoureux qui l'envoie. Il se réveille exprès tous les matins, pour ça.

La matinée passe vite. Je suis très occupée. J'ai un restaurant à faire tourner, et je suis seule pour tout mettre en place. C'est un défi quotidien que j'aime relever. Je suis une femme qui en veut, une femme qui gagne bien sa vie.

À midi mes collègues arrivent. Ils me saluent, et je pars prendre cinq minutes de pause avec eux. Mais pas le temps de manger.

Le service terminé, je compte ma caisse et vérifie la propreté du restaurant.

Il est 16 heures, je rentre. Je sais qu'il m'attend, alors je presse le pas.

Durant le trajet, une amie m'appelle, elle souhaite me revoir. Je refuse, trop fatiguée aujourd'hui, la semaine prochaine, peut-être.

Arrivée à mon domicile, je retrouve mon ami. Je ne lui raconte pas ma journée, je fais toujours la même chose, il connaît ça par cœur. Je le cajole, je lui prépare un petit plat, et dès que je peux, je fais un bout de ménage.

On passe la soirée ensemble, et je pars me coucher.

Je pourrais être heureuse.

**Je suis une femme qui en veut, une femme qui gagne bien sa vie.**



Je m'appelle Emma, j'ai 20 ans.

Je me réveille toujours en retard, parce que je ne dors jamais assez. Je m'habille dans l'urgence, et perds un temps fou parce que mon compagnon refuse de me laisser partir.

Je m'endors toujours dans le métro. Mon corps épuisé réclame ce que je ne lui offre jamais. À la maison, je n'ai pas le droit de m'endormir avant lui. Et durant la nuit, souvent, il me réveille.

J'arrive au travail, et à 7 heures pétantes, mon téléphone vibre. Le premier message de la journée, c'est mon bourreau qui me l'envoie. Il se lève ex-près tous les matins, pour me noyer sous une pluie de sms culpabilisants, colériques et mortifiants.

**J'arrive au travail, et à 7 heures pétantes, mon téléphone vibre. Le premier message de la journée, c'est mon bourreau qui me l'envoie.**

La matinée passe vite. Je suis débordée. J'ai un restaurant à faire tourner, je suis seule et je panique. J'ai mon téléphone toujours dans les mains, je perds un temps précieux. C'est un défi quotidien que je n'ai plus la force de relever.

Je suis une femme d'aujourd'hui, stressée et culpabilisée. Une femme qui gagne plus que son homme, qui lui en veut.

À midi, mes collègues arrivent. Ils me saluent et je discute avec eux. Les cinq précieuses minutes de sociabilité. Pas le temps de manger. Je n'en ai pas envie, rien ne me fait envie.

Le service terminé, je compte ma caisse et vérifie la propreté du restaurant.

Il est 16 heures, je me dépêche de rentrer. Il m'attend, alors je presse le pas. Le moindre retard me serait fatal, et j'appréhende les cris de ce soir.

Durant le trajet une amie m'appelle, elle souhaite me revoir. Je refuse, il n'aime pas mes amis, alors je n'ai pas le droit de les voir.

J'arrive et le retrouve. Je ne lui raconte pas ma journée, il déteste que je lui rappelle que j'ai un meilleur poste que lui. Je m'occupe de lui machinalement. Je lui prépare le steak-frites qu'il mange tous les jours. Je suis obligée de manger la même chose, alors je préfère ne rien avaler. Et dès que je peux, je fais un bout de ménage. Pas souvent, il ne supporte pas que je touche à son « bordel organisé. »

On passe la soirée dans la même pièce, il se défonce et je m'efforce de ne pas m'endormir. Je pars me coucher crevée, mais soulagée d'avoir réussi à éviter la crise. Je suis une femme maltraitée.

Une femme seule. •

---

## Main courante

Sarah Dinelli, 23 ans

Veillez prendre en compte ma déposition  
je vous prie :

Aujourd'hui j'ai reçu  
Ma huitième main au cul  
En huit ans cela fait une moyenne d'une main  
au cul par an  
En quatre ans une moyenne de deux mains  
au cul par an

Si je fais bien mes comptes aujourd'hui, j'ai reçu  
depuis quatre ans, en moyenne deux mains au  
cul annuelles

**Ce sont des mains par-ci par-là,  
Des mains courantes  
qu'on ne porte pas**

Ce sont des mains de-ci de-là,  
Des mains courantes qu'on ne porte pas

On m'a dit qu'on s'est battues  
Petite on m'a dit « ton corps t'appartient »  
C'est vrai dans ma salle de bains,  
Mais quand je sors dans la rue,  
On me met des mains au cul  
Car paraît-il je suis charmante,  
Car paraît-il je suis une pute,  
Faut dire qu'elle était courte ta jupe

Ce sont des mains par-ci par-là,  
Des mains courantes qu'on ne porte pas

Comment faut-il te le dire ? Je ne suis  
ni charmante ni mademoiselle,  
Je suis ta sœur, ta mère, oui je suis ton frère,  
Un 06 j'ai pas, ma culotte touche pas,  
Est-ce que tu verrais une femme faire comme toi ?  
Te peloter, dans le métro, dans l'escalier,  
T'interpeller, te reluquer ?

Où est-elle, ta dignité ?

Mon corps m'appartient  
Alors ôte tes mains

Si tu cherches où les mettre,  
Pose-les sur un livre, un magazine,  
une tablette tactile,  
Mais pas sur ton prochain,  
sur ta prochaine cible ;  
Pose-les sur le monde pour le bâtir,  
le construire, le changer,  
Pose-les là où elles seront utiles pour toi  
pour la société,  
Ne détruis pas ce qui nous reste d'intégrité.

Mesdames Messieurs je porte plainte :

Pour toutes les mains qu'on a posées sur tant  
de mademoiselles,  
Qui essayent d'aller bosser, d'aller se promener,  
de rentrer chez elles,  
Sans qu'on mette des mains sur elles  
et des mots déplacés,  
Sans crainte.

## Mesdames Messieurs je porte plainte

Cette plainte il faut l'afficher dans toutes les  
rues, tous les métros, tous les couloirs,  
Il faut accuser le coup  
(Le coup de genou symbolique  
Qu'on voudrait bien leur mettre aux cou...)

Le coucher sur le papier, c'est réclamer l'égalité,  
Arrêter de se laisser faire :  
Ne restons pas les mains dans les poches,  
Quand on nous les met sur le cul pour nous  
rabaïsser, sur la tête pour se défouler et sur la  
bouche pour nous faire taire. •

---

## Discours d'un sexiste

Laura Pagot, 17 ans

Dans notre monde la femme doit faire ce que l'homme veut qu'elle fasse et non ce qu'elle désire. Elle doit se lever avec l'envie de satisfaire son mari, de lui donner la joie de vivre à travers maintes plaisirs de toutes sortes, et ceci sans rechigner s'opposer et surtout sans avoir aucun regret, car sa vie ne la concerne plus. Seul le choix du repas lui appartient et elle doit en faire une merveille. Si elle refuse, frappez-la jusqu'à ce qu'elle cède ! Elle doit connaître le respect et la reconnaissance envers nous, les hommes. Ne lui donnez pas l'amour, le bonheur, la paix et toutes les bonnes choses qui nous sont réservées à nous, les êtres supérieurs qui permettent l'équilibre naturel de la vie. Par leur nature, plus faibles et plus soumises, les femmes sont destinées à obtenir des postes peu qualifiés et laisser aux hommes, ceux situés en haut de l'échelle, qui nécessitent des qualités qui leurs sont propres. La médiocrité dont les femmes font souvent preuve, pourrait nuire aux hommes et à leur talent ce qui n'est pas encore le cas aujourd'hui car l'homme garde le contrôle. C'est pourquoi l'égalité n'existe pas et on doit tout faire pour que jamais, au grand jamais, cette égalité naisse en 2014.

Ce discours vous effraie...  
Lisez une ligne sur deux en commençant par la première.

Ce discours vous effraie... Lisez une ligne sur deux en commençant par la première. •

---

## Une journée

Christelle Gautier, 19 ans

Une journée

6h, mon réveil sonne

Je traîne les pieds jusqu'à la salle de bains

6h30, je suis en retard

En vitesse je déjeune

7h32, j'entame ma journée de travail

9h30, plus qu'une heure avant la pause

10h30, par message, je souhaite bon courage à ma fille pour son contrôle de maths

12h42, sur le pouce, je mange avec deux collègues

13h30, je retourne dans mon camion pour cinq heures de travail

16h03, je rigole bêtement en écoutant la radio

17h43, la journée est enfin finie

18h, je suis de retour chez moi

J'embrasse ma fille et lui demande des nouvelles de sa journée

Pendant qu'elle fait ses devoirs, je prépare le repas de ce soir : omelette-purée

21h47, je me couche

Vers 22h30, je m'endors

Et oui, c'est une journée classique et banale. Mais pourtant, je ne l'échangerais pour rien au monde.

Ça y est ! Vous croyez me connaître et vous vous faites une idée de moi, même inconsciemment.

Mais êtes-vous seulement capable de dire si je suis une femme ou un homme ?

...

Eh bien vous vous trompez. •

---

## Le serment de la vérité

Morgane Metz, 22 ans

Je referme doucement la porte de sa chambre derrière moi. L'envie de pleurer, la gorge nouée. Elle est déçue. Déçue de moi. Parfois, je voudrais avoir le courage de savoir me taire.

J'avance d'un pas et le couloir blanc s'illumine de néons automatiques. Et toujours cette maudite odeur d'hôpital qui flotte entre les murs. Son air dépité me revient en mémoire. Son regard désabusé quand elle murmure « Tu devrais y aller ». Elle ne m'aimera plus. Pourquoi dire ces choses-là à une vieille dame malade ? « Pas d'enfants ? Vraiment ? » Parce que je l'aime un peu trop. Avec son sourire qui accueille toujours le visiteur impromptu comme le messie.

**En 102 ans sur terre, j'ai parfois l'impression qu'elle a décrypté le secret de l'univers.**

Qui illumine la pièce et réchauffe le cœur de celui à qui il est destiné. Avec sa façon de m'appeler toujours sa « reine ». En 102 ans sur terre, j'ai parfois l'impression qu'elle a décrypté le secret de l'univers. Toujours continuer à sourire. Toujours affirmer qu'on est heureux. Alors, ça viendra pour de vrai. Avec son siècle entier de vie, de sourires et de bonheur imprimé dans son

visage parcheminé. Et ses grands yeux bleus qui disent tout ce qu'elle tait.

Je ne voulais rien lui dire. Mais elle a posé tant de questions. « Tu termines bientôt tes études ? Il y a un homme dans ta vie, en ce moment ? À ton âge tu sais, je faisais le deuxième ». C'est tout ce qu'il faut que je fasse pour réussir ma vie. Trouver un bon mari et faire de beaux enfants. Me faire inviter dans de beaux endroits. Être parée des plus beaux atours. Parader.

Parfois, je suis fatiguée de lutter. J'ai intégré une grande école. Puis une autre. Il y aura encore d'autres concours. D'autres batailles à mener dans l'espoir d'une carrière future. Je

sens mon cœur se gonfler d'espoir. Je le ferai, je les aurai. Et pourtant, sa plus grande fierté est de me trouver « si jolie dans cette robe ». Elle le dit et le répète : « je tiendrai jusqu'à ton mariage ». La guerre contre les préjugés familiaux, je n'en sortirai jamais ; toutes les autres batailles n'en seront que de pâles copies. Je voudrais lui dire

**La guerre contre les préjugés familiaux, je n'en sortirai jamais ; toutes les autres batailles n'en seront que de pâles copies.**

que je ne me marierai pas. Que je ne veux pas d'enfants. Que je me fiche d'être « si jolie ». Que j'ai une carrière à mener. Je triture machinalement son médaillon autour de mon cou. Je suis fatiguée de me taire. Déchirée entre son amour et mes mensonges. Épuisée d'être une autre.

**Demi-tour. Je m'arrête un instant devant sa porte, hésitante. Mais c'est un pas déterminé que j'y entre à nouveau.**

Suis-je destinée à attendre que sa génération s'éteigne, emportant avec elle un bout de mon cœur et toute ma vie imaginaire ? Les larmes me montent aux yeux. Je ne retiens plus rien. Les sanglots éclatent les uns après les autres, au milieu de ce corridor désert et impersonnel. Les uns après les autres, ils s'échouent sur mes joues. Je ne peux plus, je ne peux plus. Dans une ultime secousse, le dernier s'étale dans une larme qui me coule dans le cou. C'est assez. L'âme gonflée d'un souffle nouveau, je fais le serment de la vérité. Demi-tour. Je m'arrête un instant devant sa porte, hésitante. Mais c'est d'un pas déterminé que j'y entre à nouveau.

« J'ai quelque chose à dire ». •

---

## L'égalité en marche

Foedora Braconne, 21 ans

2014, je marche dans les rues de France, tête haute mais cœur bas, on m'aborde, salope quand je veux et ne veux pas. L'écho de mes pas, mes cris en filigrane, annoncent la venue d'un corps tordu, ployé sous le poids des conventions, en déséquilibre sur ses hauts talons. J'ai bien essayé de lever le cœur, mais il paraît que je suis trop faible, trop femme pour faire face seule à ce monde effroyable.

**Femme en 2014, j'avance vers l'égalité. Je marche dans les rues de France mais la société me fait violence.**

Quand je dis non, ils voient une biche effrayée ou bien la proie qu'un autre chasseur a déjà marquée. Quand je dis oui, défiant leurs conventions, me voilà hyène affamée qui nourrit leurs

regards de mépris. Et quand ils me disent que je suis belle, ou quand ma laideur les divertit, ils cherchent sur mon visage les minauderies et l'humilité de l'objet qui n'attendait que leurs paroles pour connaître sa valeur.

Aujourd'hui et demain, je ne ploierai pas. Aujourd'hui et demain, je n'accepterai pas cela. Je les regarderai dans les yeux quand ils me demanderont « bah quoi, t'as un copain? », pour leur dire qu'avant même d'avoir un copain, j'ai une dignité, des droits et le pouvoir de dire non sans devoir me justifier.

Femme en 2014, j'avance vers l'égalité. Je marche dans les rues de France mais la société me fait violence. Pourtant, pas question d'abandonner. Je suis armée de courage et de volonté, d'espoir et de jeunesse. Je suis cette autre qui effraie parce que ses pas sont déterminés, consciente qu'hommes et femmes battent tous le même pavé. •

---

## Légalité

Stéphane Saadjian, 20 ans

De ma mémoire souffrante  
Il pleure 2000 ans d'espérance  
Par la transcendance des différences  
Légalité ? J'en ai rêvé

Longtemps, l'inégalité était protégée  
L'humanité était bafouée  
Sur l'autel de la liberté  
Égalité, j'en ai pleuré

Fierté de ma génération  
Essence de ma nation  
Par ma conviction  
Égalité, j'écris ton nom

Demain, dans un lointain souvenir  
Quand le féminisme fera foi  
Quand l'Humanité sera loi  
Égalité, je n'aurai plus besoin de t'écrire •

---

## Biographie d'une poilue enragée ou la petite histoire d'une femme normâle

Eva Blum-Dumontet, 23 ans

C'est l'histoire d'une personne E née dans la famille B tiret D  
B parce que la mère a voulu garder son nom de jeune fille.  
Sur les papiers des enfants il y a juste D parce que c'est le début des années 90  
et que l'État n'est pas féministe.  
E est une fille.

E a eu des poupées.  
Et puis elle a demandé un camion de pompier, on lui a offert.  
Elle aimait bien porter des jupes et des robes.  
Elle aimait le rose et le violet.  
Et puis parfois elle voulait porter les vêtements de son frère et on l'a laissée faire aussi.  
On disait que c'était une grande littéraire, qu'elle deviendrait écrivain ou journaliste  
Qu'elle n'était pas très forte en maths.  
C'est bête, elle voulait être vétérinaire.  
Elle est devenue ado.  
Elle se maquillait et portait des jupes courtes.  
On lui disait qu'elle allait avoir des problèmes  
Elle répondait que c'était eux le problème. Elle, c'était la solution.  
C'était la bonne réponse.

On lui disait que les poils c'était moche sur les femmes.  
Alors elle a enlevé ses poils.  
Quatre garçons touchaient les seins d'une fille qui se débattait.  
« Je parlerai pas sinon ils vont me buter », a dit la fille.  
« Si tu parles pas moi je parlerai », a répondu E.  
C'était la bonne réponse.

Alors E a parlé.  
Les garçons ont dit qu'ils la frapperaient.  
Elle a continué à parler.  
C'était la bonne réponse.

Elle savait, elle, qu'une petite jeune femme qui ne pèse rien pouvait quand même faire peur. Très peur.  
Elle s'est faite appeler E B.-D. Parce que sa mère avait raison et que la loi entre-temps avait changé.  
C'était le printemps 2007, elle avait 16 ans et pas l'âge de voter.  
Elle a vu une femme arriver au second tour des présidentielles.  
Elle est partie vivre aux États-Unis.  
Elle a vu les jeunes de sa génération élire un président noir.  
Elle s'est demandé s'il valait désormais mieux être noir dans le pays qui avait été celui de la ségrégation négative ou femme dans la nation des droits de l'Homme.  
Elle est devenue journaliste.  
Un grand chef lui a dit qu'elle n'était pas assez séduisante pour réussir.  
Elle lui a répondu : « vous auriez dit ça si j'avais été un homme ? »  
C'était la bonne réponse.

Bientôt il ne fut plus grand chef.  
Un homme qu'elle connaît mal, un soir, dans sa chambre à elle, à Londres.  
« Tu devrais te raser tu sais. »  
« Pourquoi ? Tu préfères les petites filles ? », demande E.  
L'homme se fâche, mais il veut rester avec elle.  
Avec la femme, la vraie femme qu'elle est devenue.  
Mais elle, elle ne veut plus. Elle le fait partir.  
Elle rit. Elle se regarde dans le miroir, nue avec ses poils, et elle se trouve belle.  
C'était la bonne réponse.

Aux États-Unis les Américains réélisent un président dont ils ont oublié qu'il était noir.  
E ne sait toujours pas s'il vaut mieux être noir au pays de la ségrégation ou femme au pays des Droits de l'Homme.  
Tant pis. Elle a d'autres réponses. •

---

## Lettre à notre enfant

Émilie Lopez Glover-Bondeau, 23 ans

Coucou petit ventre rond,

Tu ne le sais pas encore, mais tu as de la chance. Tu pourras faire ce que tu veux, selon tes aptitudes et tes choix. Nous ne savons pas encore si tu vas être notre petite fille ou notre petit garçon, mais tu seras notre enfant et nous t'aimerons, quels que soient tes ambitions et ta vie privée, tes préférences amoureuses et tes rêves.

**Nous t'aimerons quels que soient tes ambitions et ta vie privée, tes préférences amoureuses et tes rêves.**

Je ne laisserai pas des personnes te dire, comme on me l'avait dit à moi enfant, que mon rôle le plus important, le plus sacré et le plus tangible est d'avoir des enfants, le plus possible d'enfants, si tu es une fille, et que ton rôle est celui de se mettre au service des autres, de laisser les hommes parler et prendre les décisions.

Je n'écouterai plus lorsque l'on me dit que je me laisse «avoir par la société» en finissant mes études, alors que je pourrais me consacrer à ma famille. Cela n'aura plus de prise sur moi quand

on me dira que la contraception est une mauvaise chose et que les femmes n'ont de désir sexuel que lorsqu'elles souhaitent avoir un enfant.

Je parviendrai à rire de ce mot d'esprit qui m'avait été lancé: «mais quel intérêt as-tu à vouloir devenir avocate, pour ensuite rester à la maison?» Je boirai à la santé de tous ceux qui m'ont reproché d'être une intrigante car j'ai épousé l'homme de ma vie, plus âgé et qui travaillait déjà.

Je laisserai les gens les plus traditionnels que je connais rire ou s'offusquer du fait que chez nous, ce soit Papa qui repasse la plupart du temps (tout le temps?!), et qui cuisine bien mieux que moi. Il n'y aucune dispute sur des sujets de ménage, nous ne calculons pas, nous ne séparons pas les tâches, mais chacun fait ce qu'il peut quand il peut, et cela marche à merveille.

Je ferai comme mes parents et je te donnerai le choix de faire ce qui te plaît, écrire des poèmes,

**Je laisserai les gens les plus traditionnels que je connais rire ou s'offusquer du fait que chez nous, ce soit Papa qui repasse la plupart du temps.**

danser, faire du rugby, faire les études que tu souhaites, que tu deviennes une femme ou un homme.

Papa t'apprendra à bien repasser les chemisiers en soie et à faire des cabanes, il sait si bien les faire. Je te transmettrai mon goût pour l'opéra et ma recette du tiramisu.

**La chose la plus importante que l'on t'apprendra est que tu es l'égal des autres, homme ou femme.**

Tu en feras ce que tu veux. La chose la plus importante que l'on t'apprendra est que tu es l'égal des autres, homme ou femme. J'espère que cette attitude à ton égard aidera tes amis, tes connaissances, à rester digne face aux moqueries et aux billevesées, aux proclamations de haine et d'intolérance, qui peuvent ronger un petit enfant plus que l'on ne le croit. Maintenant, même le droit est de notre côté, on ne peut plus t'enlever la possibilité de faire tes choix.

Nous serons fiers de toi dans tous les cas et nous avons hâte de te rencontrer.

Tes parents. •

---

## La femme du soldat inconnu

Marianne Tanguy, 19 ans

« Mademoiselle, vous êtes sûre que tout va bien ?

— Pardon ?

— La cérémonie est terminée. Cela doit faire deux heures que vous êtes ici. Tout va bien ? »

Elle leva les yeux vers moi et ce fut la première fois que je vis son regard d'eau. Profond comme un océan et humide comme l'herbe après la rosée du matin.

Alors elle se mit à parler, à tout me raconter. À moi, parfait inconnu, perdu sur la place de l'Étoile par un soir froid et lugubre de novembre.

Elle me conta l'histoire de Michelle, jeune femme aux cheveux d'or, frêle et pourtant si forte.

**Michelle avait 23 ans quand la guerre prit fin. Fébrile, elle attendit que son jeune époux passe la porte, chaque jour de chaque mois.**

Michelle avait 20 ans quand son jeune époux fut appelé pour servir son pays et lutter contre l'ennemi germanique. Quand il avait pris le train pour rejoindre le quatrième régiment d'infante-

rie, quand il l'avait tendrement enlacée, lui murmurant des mots doux et caressant son ventre à peine arrondi, jamais elle n'aurait imaginé qu'ils partageaient leurs derniers instants.

Michelle avait 23 ans quand la guerre prit fin. Fébrile, elle attendit que son jeune époux passe la porte, chaque jour de chaque mois jusqu'à ce qu'elle se rende à l'évidence, il ne reviendrait pas.

Michelle avait 25 ans quand le gouvernement plaça cette tombe sous l'arc de triomphe. Tenant à bout de bras un garçonnet de 5 ans, elle lut : « Ici repose un soldat français mort pour la patrie ».

Toute sa vie durant, Michelle porta son fils à bout de bras. Travaillant sans relâche, jour et nuit, jouant le rôle de père et de mère. Lui apprenant à faire de la bicyclette, le bordant chaque soir, lui contant les histoires de nos héros morts pour la France, s'occupant de ses devoirs et le

**Toute sa vie durant, Michelle porta son fils à bout de bras. Travaillant sans relâche, jour et nuit, jouant le rôle de père et de mère.**

réprimandant à chaque bêtise. Michelle apprit seule à son fils à devenir un homme.

Michelle avait 44 ans quand son fils fût envoyé en Allemagne pour accomplir son Service du Travail Obligatoire. Chaque jour, s'en remettant à Dieu, elle espérait qu'il revienne.

### **Si Michelle avait été un homme, on lui aurait remis une médaille.**

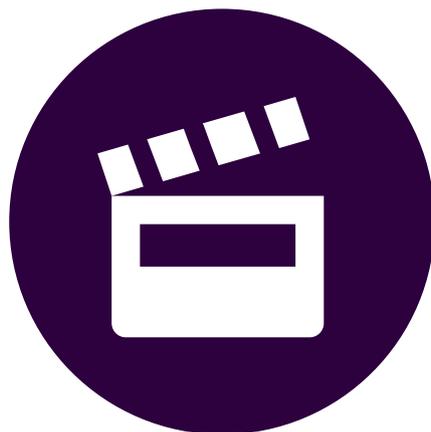
Michelle avait 80 ans quand elle s'éteignit, à l'aube du 11 novembre, telle la flamme qui étincelait devant nous. Des années plus tôt, son fils était revenu, blessé de guerre, comme on disait. Elle n'a jamais su ce qu'il s'était passé au delà de nos frontières, quand il était parti. Il était juste parti et n'était jamais vraiment revenu. Elle avait

alors continué son travail de mère, mais aussi de père, veillant au fil des semaines, des mois, des années, sur son fils qu'elle aimait tant.

Si Michelle avait été un homme, on lui aurait remis une médaille, on l'aurait qualifiée de « héros ». Mais Michelle était une femme. Juste une femme. Plus inconnue encore que le soldat inconnu, sa femme.

Quand elle eut fini de me conter son histoire, la mystérieuse jeune femme aux yeux de jade s'évapora. Je ne sus si elle ne fût qu'un songe issu de l'inconscient du parfait inconnu perdu sur la place de l'Étoile par un soir froid et lugubre de novembre, mais je sais que son histoire m'ébranla à tout jamais. L'histoire d'une inconnue, plus inconnue encore que le soldat inconnu : sa femme. •





# LES VIDÉOS

---

## Le DVD

### 1. Témoignages de tous âges - Petit imagier de l'(in)égalité — Premier prix

Capucine Madelaine, 19 ans -  
Coline Madelaine

### 2. Je suis une femme donc je suis un homme — Deuxième prix

Zoé Dunand, 18 ans - Myrtille Breton,  
18 ans - Jade Roubert, 18 ans,  
Julie Roubert, 18 ans

### 3. Non c'est non - Une femme ne devrait pas avoir à le répéter — Troisième prix

Clelia Nguyen, 24 ans

### 4. Il l'aime... à la folie

François Mourier, 19 ans

### 5. L'égalité, vue d'ailleurs

Julian Picard, 20 ans

### 6. Tour d'ivoire

Marion Tabouret, 22 ans -  
Mathilde Saroka - Damien Monnerie

### 7. Le prix de l'embauche

Barthélemy Griton-Thumerelle, 19 ans -  
Joris D'Antuono

### 8. Les lunettes de l'égalité

Raphaël Goudenove, 24 ans -  
Pierre-Loup Docteur -  
Marieke Mille - Léontine Bob

### 9. Sois belle et tais-toi !

Jessica Perrotet, 19 ans -  
Tony Schoukroun-Sorroche

### 10. La discrimination des femmes

Aurélie Willmann, 17 ans -  
Aurélie Braesch - Élodie Panzer

### 11. Du ballet !

Brahim Yaqoub, 25 ans

### 12. Zulush

Zuleyha Karaborklu, 17 ans

### 13. iFemme

Thibault Jehanne, 24 ans

### 14. Pendant ce temps

William Buchs, 17 ans

### 15. T'as façon d'aimer

Pauline Dupin, 19 ans





*Liberté • Égalité • Fraternité*

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE  
DES DROITS DES FEMMES